

Tafsir Al Qur'an sourate Yusuf

Par Aboul Fida' Isma'il Ibn Kathir^(ra)



Kufr Bi Taghut Publication

Un **Seul** Seigneur (Allah)
Un **Seul** Guide (Muhammad)
Un **Seul** Livre (Le Qur'an)
Un **Seul** but (Plaire a Allah)
Un **Seul** Combat
Une **Seul** Communauté

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Louange à Allah, Nous Le louons et Lui demandons aide et pardon. Nous revenons repentants vers Lui. Nous recherchons auprès d'Allah la protection contre nos vices et nos méfaits. Celui qu'Allah guide, nul ne peut l'égarer. Celui qu'Il égare, nul ne peut le guider. J'atteste qu'il n'y a de divinité qu'Allah, Seul et sans associé, et j'atteste que Muhammad est Son serviteur et Messenger. Que la prière d'Allah et Ses abondantes salutations soient sui lui, ainsi que sa famille, ses Compagnons et ceux qui les suivent dans un beau comportement jusqu'au Jour de la Rétribution! Pour ce qui suit : Qu'Allah vous fasse miséricorde, mes chers frères.

L'édition **Kufr bi Taghut Publication** est née dans le but de présenter des livres de référence, combattus et interdits par les Tawaghit, afin de réhabiliter l'honneur des héros défenseurs du Tawhid. Elle a également pour objectif de diffuser la science utile et obligatoire. Mais aussi de rendre accessible gratuitement beaucoup de livres, corrigés quant à leurs traductions, formats ou présentations.

12 - Yusuf

بسم الله الرحمن الرحيم

1. Alif, Lâ, Râ. Tels sont les versets du Livre explicite.
2. Nous l'avons fait descendre, un Qur'an en [langue] arabe, afin que vous raisonniez.
3. Nous te racontons le meilleur récit, grâce à la révélation que Nous te faisons dans ce Qur'an même si tu étais auparavant du nombre des inattentifs [à ces récits].

Voici les versets d'un Livre clair, le Qur'an, qui montre et explique les choses ambiguës, révélé en langue arabe qui est la plus riche (des langues) et donne des sens qui auront leur effet sur les âmes.

Donc ce Livre est le plus noble des Livres révélé d'Allah, dans la langue la plus noble, révélé au plus noble des Prophètes par l'intermédiaire du plus noble des anges et dans le plus nobles pays pendant le plus noble des mois lunaires qui est Ramadan.

Et l'histoire (de Yusuf), sujet de cette sourate, est la plus belle histoire que contient le Qur'an. A propos de la révélation de cette sourate, on a rapporté que les compagnons dirent à l'Envoyé d'Allah ﷺ "Ô Envoyé d'Allah, si tu nous racontes quelques histoires?", ce verset alors fut révélé: (Nous te racontons le meilleur récit).

A propos de ce verset qui renferme un éloge du Qur'an et qu'il suffit des autres Livres célestes révélés, An-Nassâî et d'autres rapportent qu'un jour, le Prophète ﷺ vit 'Umar en possession de quelques écrits appartenant aux gens du livre, il l'interrogea en ces termes: "Êtes-

vous encore perplexes [au sujet de la révélation] Ô fils de Khattab ? Par Celui qui détient mon âme entre Ses mains, j'ai été envoyé avec une guidée pure et éclairée, si Moussa avait été parmi vous et que vous aviez suivi [sa législation] et délaissé [la mienne], vous vous seriez certainement égarés."

Et selon une autre variante du hadîth: "Si Moûssâ était vivant, il m'aurait certainement suivi". 'Umar dit alors: "J'ai agréé Allah pour Seigneur, L'Islam comme religion, et Mohammed en tant que Prophète".

Abdullah Ibn Thabit raconte: "Omar vint auprès de l'Envoyé d'Allah ﷺ et lui dit: "Ô Envoyé d'Allah, j'ai passé voir l'un de mes frères de Bani Qouraidha qui m'a transcrit quelques enseignements du Pentateuque. Puis-je te les exposer?" A ce moment le visage de l'Envoyé d'Allah ﷺ s'assombrit. Je dis à Omar: "N'as-tu pas remarqué le visage assombri de l'Envoyé d'Allah?" 'Umar s'écria alors: "J'ai agréé Allah pour Seigneur, L'Islam comme religion, et Mohammed en tant que Prophète". Le visage de l'Envoyé d'Allah ﷺ s'éclaira et dit: "Par celui qui tient l'âme de Muhammad dans Sa main, si Moussa était encore vivant parmi vous, que vous le suiviez en me laissant, vous vous seriez égarés. Vous êtes ma part des nations et je suis votre part des Prophètes" (Rapporté par Ahmad).

4. Quand Yusuf dit à son père: "Ô mon père, j'ai vu [en songe], onze étoiles, et aussi le soleil et la lune; je les ai vus prosternés devant moi".

Yusuf est le fils de Ya'qub, le fils de Isaac, le fils de Ibrahim ^{qu'Allah les salue} l'Envoyé d'Allah ﷺ a dit de lui: "Il est

le noble, le fils du noble, le fils du noble, le fils du noble, Yusuf Ibn Ya'qub Ibn Isaac Ibn Ibrahim".

D'après Abou Hourayra^(ra), Quelqu'un dit: "Ô Envoyé d'Allah, quel est l'homme le plus noble?". - "C'est, répondit-il, celui qui est le plus pieux". - "Ce n'est pas cela que nous demandons", lui répliqua-t-on. - "C'est, reprit-il, Joseph, fils d'un Prophète d'Allah, fils lui-même d'un Prophète d'Allah, fils de l'Ami Fidèle d'Allah ('Ibrâhîm)". - "Ce n'est pas cela que nous demandons", ajouta-t-on. - "C'est donc, reprit Muhammad, sur les hommes de valeur des Arabes que vous m'interrogez. Ceux qui ont été les meilleurs d'entre eux dans les temps antéislamiques sont également les meilleurs d'entre eux dans l'islam lorsqu'ils sont instruits (dans la religion)". (Rapporté par Boukhari et Mouslim)

Ibn Abbas a dit: "La vision des Prophètes est une révélation. Les exégètes ont déjà interprété le rêve de Yusuf en disant que les onze étoiles sont ses frères, le soleil et la lune ses père et mère. En racontant ce rêve à son père, celui-ci lui répondit: "C'est une affaire qui causera la dispersion de mes enfants, mais plus tard, Allah les réunira".

5. "Ô mon fils, dit-il, ne raconte pas ta vision à tes frères car ils monteraient un complot contre toi; le Shaytan est certainement pour l'homme un ennemi déclaré.

Entendant son fils Yusuf lui raconter le rêve, Ya'qub devina que ses frères lui seront soumis au point où ils se prosterneront à ses pieds par respect et vénération. Redoutant qu'un certain malheur n'arrive à Yusuf s'il leur raconte ce rêve, il lui conseilla de ne pas le divulguer

pour éviter les ruses qu'ils pourront tramer. Il lui dit: (Ô mon fils, dit-il, ne raconte pas ta vision à tes frères car ils monteraient un complot contre toi) Une réalité qui ne cesse d'être constatée.

A propos des songes, on a rapporté que l'Envoyé d'Allah ﷺ a dit: "Lorsque l'un d'entre vous fait une vision (rêve) qu'il aime, qu'il la raconte. S'il fait un mauvais rêve, qu'il s'étende sur l'autre côté, crache trois fois à sa gauche, se réfugie auprès d'Allah contre son mal, et qu'il ne le raconte à personne, alors ce rêve ne lui causera aucune nuisance"(Rapporté par Boukhari et Mouslim).

On déduit de cette recommandation qu'il faut dissimuler tout bien fait jusqu'à ce qu'il se réalise, comme il est dit dans un hadith: "Recourez à combler vos besoins par la dissimulation des bienfaits car quiconque recevra un bienfait d'Allah sera jaloué".

6. Ainsi ton Seigneur te choisira et t'enseignera l'interprétation des rêves, et Il parfera Son bienfait sur toi et sur la famille de Ya'qûb, tout comme Il l'a parfait auparavant sur tes deux ancêtres, Ibrahim et Is'aq car ton Seigneur est Omniscient et Sage.

Ya'qub annonça à son fils: Comme ton Seigneur t'a gratifié par cette vision en te montrant ces astres prosternés devant toi, ainsi Il te choisira pour être Son Prophète et t'enseignera l'interprétation des songes. De même Il parachèvera Sa grâce en toi, en t'envoyant et t'inspirant: (tout comme Il l'a parfait auparavant sur tes deux ancêtres, Ibrahim et Is'aq). Ton Seigneur est omniscient et sage.

7. Il y avait certainement, en Yusuf et ses frères, des exhortations pour ceux qui interrogent,
8. quand ceux-ci dirent: "Yusuf et son frère sont plus aimés de notre père que nous, alors que nous sommes un groupe bien fort. Notre père est vraiment dans un tort évident.
9. Tuez Yusuf ou bien éloignez-le dans n'importe quel pays, afin que le visage de votre père se tourne exclusivement vers vous, et que vous soyez après cela des gens de bien".
10. L'un d'eux dit: "Ne tuez pas Yusuf, mais jetez-le si vous êtes disposés à agir, au fond du puits afin que quelque caravane le recueille".

Pour ceux qui cherchent à apprendre, ils trouvent en Yusuf et ses frères des signes et enseignements. Ils dirent un jour: "Yusuf et son frère sont plus aimés de notre père que nous". Selon leur présomption ils jurèrent par Allah que Yusuf et son frère -Benyamin qui était son frère utérin- sont plus chers que nous à notre père alors que nous sommes toute une bande. Comment agit-il ainsi? il doit se trouver dans un égarement manifeste.

Il en est parmi les exégètes ceux qui se sont allés très loin en prétendant que les frères de Yusuf ont été inspirés pour proférer de tels propos comme étant des signes de Prophétie. Leurs dires sont erronés car ils n'ont présenté comme argument que ce verset:

Dites: "Nous croyons en Allah et en ce qu'on nous a fait descendre, et en ce qu'on a fait descendre vers Ibrahim et Isma'il et Is'aq et Ya'qûb et les Tribus". s2v136.

Cette descendance comprenait les douze tribus (Al-

Asbat). Allah, dans le verset précité montre qu'il a fait des révélations à ces tribus comme Il en a fait à Ya'qub. Chaque tribu était la descendance de l'un des frères de Yusuf, mais aucun argument n'est présenté prouvant qu'Allah leur a fait une certaine révélation, c'est Allah qui est le plus avant.

(Tuez Yusuf ou bien éloignez-le dans n'importe quel pays, afin que le visage de votre père se tourne exclusivement vers vous). Poussés par leur envie et jalousie, et pour retrouver la bienveillance de leur père à leur égard, ils proposèrent d'éloigner Yusuf de son père par n'importe quel moyen soit en le tuant, soit en le jettant quelque part loin du père (et que vous soyez après cela des gens de bien) Ainsi ils avaient l'intention de se repentir avant de commettre leur crime.

(L'un d'eux dit) dont son nom fut un sujet de controverse: Il est Robin d'après Qatada, ou Judas selon As-Souddy ou Simon (Cham'oun) pour Moujahid.

(Ne tuez pas Yusuf) que votre haine et aversion ne vous portent pas à l'exterminer. Mais, en fait, ils n'avaient aucun moyen pour le tuer, car Allah en avait décidé autrement et voulut réaliser ce qu'il avait prédestiné en le prenant plus tard pour Prophète et lui permettant de gouverner l'Égypte. Donc Allah les a détournés de ce crime grâce aux propos de Robin et à son idée de le jeter au fond d'un puits, ce puits qui, selon les dires de Qatada, se trouvait à Jérusalem (afin que quelque caravane le recueille).

Muhammad Ibn Ishac a commenté: Il s'avère que leur complot comporta plusieurs péchés: La rupture du lien

de parenté, la désobéissance aux parents, la dureté envers le petit qui n'est pas coupable, la séparation entre le fils et le père devenu vieux et faible qui jouissait d'une grâce divine, du moment que ce fils étant tout jeune et faible avait besoin de la bienveillance du père. qu' Allah leur pardonne, ils ont commis un péché grave.

11. Ils dirent: "Ô notre père, qu'as-tu à ne pas te fier à nous au sujet de Yusuf? Nous sommes cependant bien intentionnés à son égard.

12. Envoie-le demain avec nous faire une promenade et jouer. Et nous veillerons sur lui".

Une fois leur machination tramée selon la proposition de Robin, ils vinrent le soir dire à leur père: (qu'as-tu à ne pas te fier à nous au sujet de Yusuf? Nous sommes cependant bien intentionnés à son égard) Ils avancèrent de propos mielleux en dissimulant ce que couvaient leurs cœurs à cause de cette affection particulière du père à son fils. Ils lui demandèrent de laisser faire une promenade dans la prairie avec eux et jouer cependant qu'ils veilleront sur lui.

13. Il dit: "Certes, je m'attristerai que vous l'emmeniez; et je crains que le loup ne le dévore dans un moment où vous ne ferez pas attention à lui".

14. Ils dirent: "Si le loup le dévore alors que nous sommes nombreux, nous serons vraiment les perdants".

Telle fut la conversation menée entre le père et les fils. Il éprouva d'avance sa tristesse en le laissant partir avec eux et devenant une proie pour loup, (il craint de) le

perdre ainsi. A vrai dire cette affection particulière était due à la croyance d'un futur prospère qui attendait Yusuf, à une Prophétie, et à la perfection de sa personnalité et de ses caractères.

(je crains que le loup ne le dévore dans un moment où vous ne ferez pas attention à lui"). Ce fut une source de crainte et une cause de la perte de Yusuf, que les fils avaient faussement prétendue en guise d'excuse pour leur crime, mais pour le rassurer, ils lui répondirent: "Si le loup le dévore alors que nous sommes nombreux, nous serons vraiment les perdants" et lâches.

15. Et lorsqu'ils l'eurent emmené, et se furent mis d'accord pour le jeter dans les profondeurs invisibles du puits, Nous lui révélâmes: "Tu les informeras sûrement de cette affaire sans qu'ils s'en rendent compte".

En emmenant Yusuf avec eux, ils se furent mis d'accord pour le jeter dans les profondeurs invisibles du puits. Ils avaient manifesté de la considération envers le père et éprouvé une joie de pouvoir le consoler.

On a rapporté que lorsque Ya'qub envoya Yusuf avec ses frères, il l'étreignit, l'embrassa et lui invoqua Allah.

As-Souddy et d'autres ont précisé que, une fois se trouvant loin de leur père, ils commencèrent à traduire leur jalousie et inimitié en injures et de coups jusqu'à leur arrivée près du puits. Là ils s'entendirent pour le jeter dedans en l'attachant par une corde et le firent descendre. Avant d'atteindre le fond et que l'eau de le couvrir, Yusuf rencontra un rocher et s'y tint debout et put se sauver de la noyade.

(Nous lui révélâmes: "Tu les informeras sûrement de cette affaire sans qu'ils s'en rendent compte). Allah par Sa clémence et Sa miséricorde, pour réconforter Yusuf, lui révéla qu'il sera délivré de cette gêne, de ne pas s'attrister car Il lui trouvera une issue, le fera triompher sur ses frères, l'élèvera de degrés au-dessus d'eux et leur racontera plus tard leur méfait. Et Ibn Abbas d'ajouter: Tu leur raconteras leur machination sans qu'ils s'aperçoivent.

16. Et ils vinrent à leur père, le soir, en pleurant.

17. Ils dirent: "Ô notre père, nous sommes allés faire une course, et nous avons laissé Yusuf auprès de nos effets; et le loup l'a dévoré. Tu ne nous croiras pas, même si nous disons la vérité"

18. Il apportèrent sa tunique tachée d'un faux sang. Il dit: "Vos âmes, plutôt, vous ont suggéré quelque chose... [Il ne me reste plus donc] qu'une belle patience! C'est Allah qu'il faut appeler au secours contre ce que vous racontez!"

Donc à la nuit tombante ils revinrent chez leur père en pleurant, se lamentant, manifestant leur vif regret d'avoir perdu leur frère, s'excusèrent auprès de leur père en disant: (nous sommes allés faire une course, et nous avons laissé Yusuf auprès de nos effets; et le loup l'a dévoré) La même raison pour laquelle Ya'qub avait refusé auparavant d'envoyer Yusuf avec eux.

(Tu ne nous croiras pas, même si nous disons la vérité). Ils furent si doux en lui racontant l'événement. Tu ne nous croiras pas et, cependant, nous sommes véridiques en te relatant la vérité, ce que tu craignais eut lieu, le

loup l'a dévoré. On t'excuse si tu nous traites de menteurs car c'est vraiment une coïncidence étrange. (Il apportèrent sa tunique tachée d'un faux sang) Pour affirmer leurs dires, ils lui apportèrent la chemise de Yusuf après l'avoir tachée du sang d'une chèvre qu'ils ont égorgée mais ils ont oublié de la déchirer afin que cela soit une preuve de leur sincérité, une chose qui n'est pas passé inaperçue de Ya'qub qui découvrit leur mensonge en se disant: "Si vraiment un loup l'avait dévoré, il aurait du au moins déchirer sa chemise. Il leur affermit alors leurs dires mensongers sans tenir compte de leurs propos, et leur répondit: "Non, c'est un coup monté par vous contre Yusuf. ([Il ne me reste plus donc] qu'une belle patience!). Je me résigne à ce malheur que vous m'avez causé jusqu'à ce qu'Allah m'en délivrera par Sa clémence et son secours. (C'est Allah qu'il faut appeler au secours contre ce que vous racontez!) C'est à mon Dieu que je demande secours contre ce que vous venez de décrire.

A ce propos l'Envoyé d'Allah ﷺ fut interrogé au sujet de la (belle patience) de Ya'qub, il répondit: "C'était une patience sans plainte". Et dans le long récit de la calomnie concernant Aïcha^(ra) elle a dit à l'Envoyé d'Allah ﷺ "Pour nous tous, je ne trouve comme exemple autre que celui du père de Yusuf quand il a dit: ([Il ne me reste plus donc] qu'une belle patience !C'est Allah qu'il faut appeler au secours contre ce que vous racontez!).

Al-Thawri a dit: "Trois choses font partie de la belle patience: ne plus parler de ses douleurs, ne pas rappeler souvent un malheur et ne plus se louer".

19. Or, vint une caravane. Ils envoyèrent leur chercheur d'eau, qui fit descendre son seau. Il dit: "Bonne nouvelle! Voilà un garçon!" Et ils le dissimulèrent [pour le vendre] telle une marchandise. Allah cependant savait fort bien ce qu'ils faisaient.

20. Et ils le vendirent à vil prix: pour quelques dirhams comptés. Ils le considéraient comme indésirable.

Muhammad Ibn Ishaq raconte: Quand les frères de Yusuf le jetèrent dans le puits, ils demeurèrent toute la journée autour du puits pour voir comment Yusuf se comportera et que pourra-t-il lui arriver. On a dit aussi que Yusuf y demeura trois jours.

Allah voulut qu'une caravane passe par là et ils chargèrent l'un d'eux pour aller puiser de l'eau. Une fois le seau descendu dans le puits, Yusuf s'y accrocha.

L'homme le fit sortir et s'écria: (Bonne nouvelle) Il se réjouit d'avoir "péché" un jeune garçon. Les hommes de la caravane (le dissimulèrent [pour le vendre] telle une marchandise) Les exégètes ont adopté deux

interprétations de cette partie du verset:

Moujahid, As-Souddy et Ibn Jarir ont déclaré que les hommes de la caravane, ayant pris Yusuf comme marchandise, diront: "Nous l'avons acheté des propriétaires du puits de peur qu'ils ne demandent leur part de son prix s'ils savent la réalité des choses".

Ibn Abbas a précisé: Les frères de Yusuf dissimulèrent l'identité de leur frère et lui, de sa part, dissimula la

leur de peur qu'ils ne le tuent et préféra être vendu. Ses frères déclarèrent à l'homme qui était chargé de la caravane pour aller puiser de l'eau qu'un jeune homme se trouve dans le puits, et cet homme de s'écrier de sa joie "Quelle bonne nouvelle. On pourra alors le vendre". Il l'acheta de ses frères à cette fin.

(Allah cependant savait fort bien ce qu'ils faisaient)

C'est à dire, Il était Parfaitement informé de l'intention des frères de Yusuf et de celle de ceux qui l'ont acheté. Allah était certes capable de changer tout mais, ayant un autre but et une sagesse, voulut que les affaires prennent leur cours normal pour réaliser ce qu'il avait prédestiné. La création et le commandement n'appartiennent qu'à Lui. Toute gloire à Allah, Seigneur de l'univers! s7v54.

Les frères vendirent Yusuf à vil prix pour quelques pièces d'argent car ils ne voulaient pas le garder même ils étaient prêts à le vendre pour rien. Son prix était de vingt dirhams d'après Ibn Mass'oud, ou de quarante selon 'Ikrima. Mais vendeurs et acheteurs ont déprécié Yusuf en ignorant le rang qu'il occupe auprès d'Allah.

21. Et celui qui l'acheta était de l'Égypte. Il dit à sa femme: "Accorde lui une généreuse hospitalité. Il se peut qu'il nous soit utile ou que nous l'adoptions comme notre enfant." Ainsi avons-nous raffermi Yusuf dans le pays et nous lui avons appris l'interprétation des rêves. Et Allah est souverain en Son commandement: mais la plupart des gens ne savent pas.

22. Et quand il eut atteint sa maturité Nous lui accordâmes sagesse et savoir. C'est ainsi que nous récompensons les bienfaisants.

Allah, de par Sa clémence, sema la compassion dans le cœur de l'homme égyptien qui a acheté Yusuf pour être bienveillant à son égard et l'honorer, car il vit dans son visage les signes prometteurs de bien. Il dit à sa femme: "Accorde lui une généreuse hospitalité. Il se peut qu'il nous soit utile ou que nous l'adoptions comme notre enfant."

D'après Ibn Abbas, l'homme qui l'a acheté en Égypte appelé Qatfir, était le ministre du ravitaillement, et le roi à cette époque était Al-Rayan Ibn Al Walid, un homme des 'Amaliq. La femme de l'Égyptien portait le nom de Ra'el ou Zoulaikha.

Abdullah Ibn Mass'oud a dit: "Les personnes les plus perspicaces dans l'histoire étaient au nombre de trois: Le ministre Égyptien quand il a dit à sa femme à propos de Yusuf: (Accorde lui une généreuse hospitalité); la femme qui a dit à son père en parlant de Moussa: "Ô mon père, engage-le [à ton service] moyennant salaire,s28v26; et Abou Bakr As-Siddiq quand il a demandé aux hommes d'élite 'Umar Ibn Al-Khattab comme successeur au pouvoir".

Allah poursuivit le récit et dit: "Comme nous avons sauvé Yusuf de ses frères (Ainsi avons-nous raffermi Yusuf dans le pays) en Égypte (et nous lui avons appris l'interprétation des rêves) c'est à dire l'interprétation des songes selon les dires de Moujahid et As-Souddy (Et Allah est souverain en Son commandement) Il est

souverain de son commandement, nul ne pourra empêcher ses décisions de se réaliser ou s'opposer à Lui, plutôt Il est capable sur toute chose (mais la plupart des gens ne savent pas) et n'ont aucune connaissance de Sa sagesse qui concerne Ses créations, de Sa clémence et Son pouvoir.

(Et quand il eut atteint sa maturité) l'âge viril de sorte que sa croissance et sa raison furent complétées (Nous lui accordâmes sagesse et savoir) qui ne sont que la Prophétie. (C'est ainsi que nous récompensons les bienfaisants) ceux qui font le bien en se soumettent à Allah. Cet âge fut un sujet de controverse: d'après Ibn Abbas, Moujahid et Qatada: 33 ans, d'après Ibn Abbas, dans une autre version: trente et quelques années, d'après Ad-Dahak: 20 ans, enfin selon Al-Hassan: 40 ans.

23. Or celle [Zulikha] qui l'avait reçu dans sa maison essaya de le séduire. Et elle ferma bien les portes et dit: "Viens, [je suis prête pour toi!]" - Il dit: "Qu'Allah me protège! C'est mon Maître qui m'a accordé un bon asile. Vraiment les injustes ne réussissent pas".

Le ministre égyptien avait commandé à sa femme de bien traiter Yusuf et de l'honorer. Mais celle-ci s'éprit de lui et le convia à forniquer avec elle car la beauté de Yusuf, sa splendeur et sa personnalité l'éblouirent. Elle fit ses parfaites toilettes, ferma les portes de la maison et l'appela à elle en lui disant: "Viens, [je suis prête pour toi!]" . Il s'abstint avec fermeté et lui répondit: "Qu'Allah me protège! C'est mon Maître qui m'a accordé un bon asile) Ton mari m'a donné une bonne hospitalité, m'a abrité et a été bienveillant à mon égard. Je ne dois pas

donc le trahir en fornicant avec sa femme, car (Vraiment les injustes ne réussissent pas) ils ne sont que des injustes.

24. Et, elle le désira. Et il l'aurait désirée n'eût été ce qu'il vit comme preuve évidente de son Seigneur. Ainsi [Nous avons agi] pour écarter de lui le mal et la turpitude. Il étaient certes un de Nos serviteurs élus.

Cette circonstance suscita une divergence dans les opinions et chaque exégète l'a traitée à sa façon. Mais il s'agit certainement d'une suggestion de l'âme, comme a déclaré Al-Baghawi qui a cité ce hadith rapporté par Abou Hourayra où l'Envoyé d'Allah ﷺ a dit: "Allah le Très Haut a dit: "Lorsque Mon Serviteur à l'intention de faire une bonne action, inscrivez-la lui comme une bonne action, mais s'il l'accomplit, inscrivez-lui dix bonnes actions. S'il à l'intention de faire une mauvaise action et ne l'accomplit pas, passez à sons actif une bonne action, car il n'a laissé qu'à cause de Moi. Mais s'il l'accomplit, inscrivez-la lui comme telle"(Rapporté par Boukhari et Mouslim).

D'après une autre interprétation: Yusuf voulut battre la femme.

Suivant une troisième: Il la désira comme une épouse.

Suivant une quatrième: S'il n'avait pas vu la claire manifestation de son Seigneur, il aurait commercé avec elle.

Quelle a été cette claire manifestation?

- On a dit qu'il a vu la figure de son père Ya'qub mordant son doigt.
- D'autres ont dit: il a vu la silhouette de son maître.

- Et Ibn Jarir de déclarer d'après Muhammad Ibn Ka'b Al-Qouradhi: Yusuf regarda le plafond et Lût ce verset: Et n'approchez point la fornication. En vérité, c'est une turpitude et quel mauvais chemin![s17v32](#),

- On a dit aussi qu'il a lu sur les murs de la chambre ces trois versets: [alors que veillent sur vous des \[AnGES\] gardiens,s82v10](#) et: [Tu ne te trouveras dans aucune situation.s10v61](#) et: [Celui qui observe ce que chaque âme acquiert](#) [est semblable aux associés?..] [s13v33](#).

Et Ibn Jarir de conclure: La plus correcte des opinions consiste à considérer qu'un des versets d'Allah lui fut présenté pour l'empêcher de forniquer, comme il se peut qu'elle soit la figure de son père Ya'qub, ou la figure d'un ange, ou encore un verset qui lui interdit de commettre l'adultère.... Bref il n'est pas une de ces opinions qui soit décisive, et il suffit de croire qu'une certaine manifestation fut présentée à Yusuf pour l'empêcher, et de se contenter de ces paroles divines: ([Ainsi \[Nous avons agi\] pour écarter de lui le mal et la turpitude](#)) qui signifient: Comme nous lui avons présenté une claire manifestation ainsi nous le préservons du mal et de l'abomination car ([Il étaient certes un de Nos serviteurs élus](#)).

[25.](#) Et tous deux coururent vers la porte, et elle lui déchira sa tunique par derrière. Ils trouvèrent le mari [de cette femme] à la porte. Elle dit: "Quelle serait la punition de quiconque a voulu faire du mal à ta famille, sinon la prison, ou un châtiment douloureux?"

[26.](#) [Yusuf] dit: "C'est elle qui a voulu me séduire". Et un témoin, de la famille de celle-ci témoigna: "Si sa tunique

[à lui] est déchirée par devant, alors c'est elle qui dit la vérité, tandis qu'il est du nombre des menteurs.

27. Mais si sa tunique est déchirée par derrière, alors c'est elle qui mentit, tandis qu'il est du nombre des véridiques".

28. Puis, quand il [le mari] vit la tunique déchirée par derrière, il dit: "C'est bien de votre ruse de femmes! Vos ruses sont vraiment énormes!

29. Yusuf, ne pense plus à cela! Et toi, [Zulkha], implore le pardon pour ton péché car tu es fautive".

Yusuf et la femme coururent à la porte: Yusuf pour fuir la femme et elle pour le rattraper. Elle le tint par la chemise qui fut déchirée. Tous deux trouvèrent alors le maître de la maison à la porte. Pour éluder sa responsabilité et ruser contre Yusuf qui refusa de coucher avec elle, elle s'écria devant son mari: "Quelle serait la punition de quiconque a voulu faire du mal à ta famille, sinon la prison, ou un châtiment douloureux?"

Yusuf^(as) se défendit, désavoua la tentation de la femme et répliqua: "C'est elle qui a voulu me séduire". Il raconta qu'elle le poursuivit et réussit à le rattraper en le tenant par la chemise et la lui déchira.

"Un parent de la femme intervint alors en disant: Et un témoin, de la famille de celle-ci témoigna: "Si sa tunique [à lui] est déchirée par devant, alors c'est elle qui dit la vérité, tandis qu'il est du nombre des menteurs. Mais si sa tunique est déchirée par derrière, alors c'est elle qui mentit, tandis qu'il est du nombre des véridiques" et ceci en courant derrière lui pour le rattraper avant de fuir.

Qui était ce proche de la femme?

Ibn Abbas a répondu à cette question et dit: "Il était un homme barbu et faisait partie de la suite du roi".

D'après Zayd Ibn Aslam et As-Souddy: C'était son cousin.

Selon Ibn Abbas, dans une autre version, il était un nourrisson. Ainsi fut la réponse de Al-Hassan, Sa'id Ibn Joubayr et Dahak.

Ibn Abbas rapporte un long hadith d'après le Prophète ﷺ où il a dit: "Il y a quatre personnes qui ont parlé dès le berceau" et il mentionna ce témoin qui se trouvait dans la maison de la femme. Et Ibn Abbas de déclarer dans un autre hadith: "Les quatre nourrissons sont: le fils de l'habilleuse de la fille de Fir'awn, le témoin de Yusuf, l'enfant qui a été imputé à l'ermite Joura'ij et 'Issa Ibn Maryam".

(Puis, quand il [le mari] vit la tunique déchirée par derrière,) en constatant le mensonge de sa femme qui a voulu accuser Yusuf d'adultère, il dit: ("C'est bien de votre ruse de femmes!) une des ruses féminines pour salir la réputation de Yusuf et le diffamer, (Vos ruses sont vraiment énormes!).

Puis le mari demanda à Yusuf d'oublier cet incident et ne le raconter à personne et, en s'adressant à sa femme, il poursuivit: (Et toi, [Zulkha], implore le pardon pour ton péché car tu es fautive). Le mari fut vraiment indulgent avec sa femme et, il s'avère, qu'il l'a excusée parce qu'elle n'a pas pu résister devant la beauté de Yusuf. Il lui demanda d'implorer le pardon d'Allah pour avoir pensé à un péché pareil.

30. Et dans la ville, des femmes dirent:"La femme d'Al-'Azize [titre de noblesse qu'il reçut du roi] essaye de séduire son valet! Il l'a vraiment rendue folle d'amour. Nous la trouvons certes dans un égarement évident.

31. Lorsqu'elle eut entendu leur fourberie, elle leur envoya [des invitations,] et prépara pour elles une collation; et elle remit à chacune d'elles un couteau. Puis elle dit:"Sors devant elles, [Yusuf!]" - Lorsqu'elles le virent, elles l'admirèrent, se coupèrent les mains et dirent:"A Allah ne plaise! Ce n'est pas un être humain, ce n'est qu'un ange noble!"

32. Elle dit:"Voilà donc celui à propos duquel vous me blâmez. J'ai essayé de le séduire mais il s'en défendit fermement. Or, s'il ne fait pas ce que je lui commande, il sera très certainement emprisonné et sera certes parmi les humiliés".

33. Il dit:"Ô mon Seigneur, la prison m'est préférable à ce à quoi elles m'invitent. Et si Tu n'écartes pas de moi leur ruse, je pencherai vers elles et serai du nombre des ignorants" [des pécheurs].

34. Son Seigneur l'exauça donc, et éloigna de lui leur ruse. C'est Lui, vraiment, qui est l'Audient et l'Omniscient.

L'histoire de Yusuf avec la femme de l'intendant fut répandue dans la ville et les gens trouvèrent en elle un sujet de divertissement. Les femmes en ville disaient: (La femme d'Al-'Azize [titre de noblesse qu'il reçut du roi] essaye de séduire son valet!) et celles des grands fonctionnaires de l'état désavouèrent l'acte de la femme du Souverain - qui est l'intendant ou le ministre du

ravitaillement - (Il l'a vraiment rendue folle d'amour. Nous la trouvons certes dans un égarement évident) et elle se trouve dans un égarement total en cherchant à avoir des rapports avec son domestique.

Entendant leurs propos, la femme décida de se défendre (elle leur envoya [des invitations,]) Elle leur prépara un repas de sorte que chacune d'elles devait se servir d'un couteau.

(et prépara pour elles une collation; et elle remit à chacune d'elles un couteau) C'est une ruse de sa part afin de savoir comment elles allaient agir. Elle cacha Yusuf dans un endroit puis, une fois les femmes réunies, (Puis elle dit: "Sors devant elles, [Yusuf!]").

D'autres ont raconté l'histoire de la façon suivante:

Lorsque les femmes terminèrent le repas, la femme de l'intendant présenta à chacune d'elles un cédrat et un couteau pour l'éplucher. Puis elle ordonna à Yusuf de paraître devant elles. A sa vue elles furent éblouies de sa beauté, et elles se firent des coupures aux doigts.

Sentant la douleur de leurs blessures, elles commencèrent à crier. Elle leur dit alors: Après le premier regard que vous avez jeté à Yusuf vous êtes devenues tellement éprises de lui que vous vous êtes coupé les doigts. Que dire alors de moi qui le vois tout le temps? (elles ... dirent: "A Allah ne plaise! Ce n'est pas un être humain, ce n'est qu'un ange noble!"). Elles déclarèrent franchement: Après ce que nous avons vu, nous ne te reprocherons rien, tu avais raison.

(Elle dit: "Voilà donc celui à propos duquel vous me blâmiez) N'avais-je pas raison d'être éprise de lui et

même de me donner à lui? Mais elle n'a pas manqué de faire son éloge quant à sa pudeur et sa chasteté malgré sa beauté. Et elle continua à leur dire franchement, ayant toujours l'intention d'avoir des rapports avec lui: (Or, s'il ne fait pas ce que je lui commande, il sera très certainement emprisonné et sera certes parmi les humiliés).

A ce moment Yusuf implora le Seigneur de le protéger contre leurs ruses et leurs vengeance. (Ô mon Seigneur, la prison m'est préférable à ce à quoi elles m'invitent) Je préfère donc la prison au péché qu'elles m'incitent à commettre. (Et si Tu n'écarteras pas de moi leur ruse, je pencherai vers elles et serai du nombre des ignorants) si tu me confies, Seigneur, à moi-même, je serai incapable de résister. Je ne possède ni mal ni bien que grâce à Ta puissance et à Ta force. C'est de Toi que je demande aide et ne me confie pas à moi-même.

Préférer la prison à la débauche était en vérité un acte de sublimité de la part de Yusuf alors qu'il était beau, jeune et un homme parfait dont la femme d'un des puissants de l'Égypte le conviait à l'adultère. N'oublions pas aussi que cette femme était encore belle, riche et puissante.

A cet égard, il est cité dans les deux Sahihs que l'Envoyé d'Allah ﷺ a dit: "Il y a sept personnes qu'Allah les protégera de Son ombre le jour où il n'y aura d'autre ombre que La sienne" Parmi ces personnes figure un homme qu'une femme qui jouit d'une grande fortune et d'une beauté remarquable l'a convié à forniquer avec elle

et qui refuse en disant: "Je crains Dieu"(Rapporté par Boukhari et Mouslim).

35. Puis, après qu'ils eurent vu les preuves [de son innocence], il leur sembla qu'ils devaient l'emprisonner pour un temps.

Constatant son innocence, il leur parut bon de l'emprisonner pour un certain temps. Peut-être cet arrangement fut pris pour disculper la femme en accusant Yusuf au moins pour trompé le public. Mais nous allons voir plus loin, et toujours en prenant en considération cet arrangement, que lorsque le roi le manda, Yusuf refusa de sortir de la prison avant que son innocence n'apparaisse, au grand jour, et tout le monde sache qu'il est pur et chaste.

36. Deux valets entrèrent avec lui en prison. L'un d'eux dit:"Je me voyais [en rêve] pressant du raisin..." Et l'autre dit:"Et moi, je me voyais portant sur ma tête du pain dont les oiseaux mangeaient. Apprends-nous l'interprétation [de nos rêves], nous te voyons au nombre des bienfaisants".

Qatada a commenté ce verset et dit: "L'un de ces deux hommes était l'échanson du roi et l'autre son boulanger". La cause de leur emprisonnement, comme a précisé As-Souddy, était leur accusation d'avoir préparé un complot pour empoisonner le roi.

Durant son séjour en prison, Yusuf donna l'exemple d'un homme généreux, sincère et dévot. Il fit preuve aussi de sa capacité d'interpréter les songes. Lorsque les deux hommes furent emprisonnés, ils l'admirèrent et

l'aimèrent. Il leur dit: "qu'Allah bénisse votre amour, mais sachez que toute personne qui m'a aimé a subi un certain préjudice à cause de cet amour: Ma tante paternelle m'a aimé et m'a nui; mon père m'a aimé et j'ai été maltraité à cause de cet amour; enfin l'amour de cette femme qui m'a conduit à la prison. Et eux de répondre: "Nous ne pouvons que t'aimer".

Ayant fait deux rêves différents, l'un d'eux lui raconta: "**Je me voyais [en rêve] pressant du raisin...**" Et 'Ikrima de commenter. Il lui a dit: J'ai vu en rêve que j'ai planté un grain de raisin qui a donné promptement des grappes. J'ai pressé ces grappes et j'en ai donné à boire au roi" Yusuf le lui expliqua: "Tu demeures trois jours en prison, tu sortiras ensuite pour servir le roi".

Le boulanger lui raconta: "J'ai rêvé que je portais sur ma tête une charge de pains..." Bien que certains exégètes ont dit que ces deux hommes-là ont fait des rêves, d'autres ont précisé qu'ils n'ont fait aucun rêve mais ils ont voulu, comme a dit Ibn Mass'oud, le mettre à l'épreuve.

37. "La nourriture qui vous est attribuée ne vous parviendra point, dit-il, que je ne vous aie avisés de son interprétation [de votre nourriture] avant qu'elle ne vous arrive. Cela fait partie de ce que mon Seigneur m'a enseigné. Certes, j'ai abandonné la religion d'un peuple qui ne croit pas en Allah et qui nie la vie future".

38. Et j'ai suivi la religion de mes ancêtre, Ibrahim, Is'aq et Ya'qûb. Il ne nous convient pas d'associer à Allah quoi que ce soit. Ceci est une des grâce d'Allah sur nous et

sur tout le monde; mais la plupart des gens ne sont pas reconnaissants.

Yusuf leur répondit que quel que soit le rêve qu'ils voient il est capable de le leur interpréter, même il peut le leur raconter avant son avènement, voilà le sens de ce verset: "La nourriture qui vous est attribuée ne vous parviendra point, dit-il, que je ne vous aie avisés de son interprétation [de votre nourriture] avant qu'elle ne vous arrive).

Il leur ajouta: (Cela fait partie de ce que mon Seigneur m'a enseigné) C'est parmi les choses que mon Seigneur m'a enseignées, car je me suis détourné de la religion de ceux qui ne croient ni à Allah ni au jour dernier, et j'ai suivi celle de mes pères Ibrahim, Isaac et Ya'qub. Ainsi sera le cas de ceux qui auront suivi le Prophète ﷺ, le chemin droit et dévié du chemin des égarés. Allah guide les croyants, leurs enseigne des choses qu'ils ignorent et fait d'eux des modèles à imiter et à suivre.

(Il ne nous convient pas d'associer à Allah quoi que ce soit. Ceci est une grâce d'Allah sur nous et sur tout le monde) c'est un témoignage clair qu'il n'y a d'autre divinité qu'Allah, seul, Il n'a pas d'associé (et sur tout le monde) qui ont répondu à notre appel. (mais la plupart des gens ne sont pas reconnaissants) qui n'estiment pas le grand bien fait d'Allah en leur envoyant les Prophètes. La plupart des gens ceux qui troquent les bienfaits d'Allah contre l'ingratitude et établissent leur peuple dans la demeure de la perditions14v28

39. Ô mes deux compagnons de prison! Qui est le meilleur: des Seigneurs éparpillés ou Allah, l'Unique, le Dominateur suprême?

40. Vous n'adorez, en dehors de Lui, que des noms que vous avez inventés, vous et vos ancêtres, et à l'appui desquels Allah n'a fait descendre aucune preuve. Le Sultan [l'autorité] N'appartiennent Qu'à Allah. Il vous a commandé de n'adorer que Lui. Telle est la religion droite; mais la plupart des gens ne savent pas.

Puis Yusuf appela les deux hommes à l'adoration d'Allah seul et renier toutes les autres divinités. Il leur dit: Quel est meilleur: un éparpillement de Seigneurs ou le Dieu unique et le Dominateur Suprême?. Il les avertit ensuite que les décret, disposition, vouloir et royauté appartiennent à Allah qui a prescrit aux hommes de n'adorer que Lui.

(Telle est la religion droite) auquel je vous appelle et d'être sincères (en vouant un culte exclusif à Allah) dans Son adoration. Telle est la religion droite qu'il faut exercer et qui est appuyée par les preuves évidentes et les signes clairs.

(mais la plupart des gens ne savent pas) et par la suite la plupart d'entre eux restent associateurs. Ce verset corrobore cette réalité: Et la plupart des gens ne sont pas croyants malgré ton désir ardent.s12v103

Leur demande d'interpréter les deux songes fut une occasion à Yusuf pour appeler les deux hommes à l'Unicité d'Allah (Tawhid) et la soumission à Lui (L'Islam). Yusuf avait deviné qu'ils étaient prêts à accepter la bonne direction en écoutant ses propos. Une fois

l'exhortation achevée, Yusuf leur donna cette interprétation.

41. Ô mes deux compagnons de prison! L'un de vous donnera du vin à boire à son maître; quant à l'autre, il sera crucifié, et les oiseaux mangeront de sa tête. L'affaire sur laquelle vous me consultez est déjà décidée."

Sans le désigner personnellement afin de ne pas attrister l'autre, il répondit: (L'un de vous donnera du vin à boire à son maître) bien qu'il s'agit de celui qui a vu presser du raisin, et (quant à l'autre, il sera crucifié, et les oiseaux mangeront de sa tête) Celui qui se voyait portant du pain sur sa tête. Entendant cela, ils répliquèrent qu'ils n'ont fait aucun rêve, et Yusuf de riposter: (L'affaire sur laquelle vous me consultez est déjà décidé) que vos rêves soient réels ou une invention de votre part, voilà votre sort.

42. Et il dit à celui des deux dont il pensait qu'il serait délivré: "Parle de moi auprès de ton maître". Mais le Shaytan fit qu'il oublia de rappeler [le cas de Yusuf] à son maître. Yusuf resta donc en prison quelques années.

Yusuf dit en secret à l'échanson qui, à son avis, devait être libéré: "Parle de moi auprès de ton maître" voulant dire le roi. Mais cet homme oublia et Yusuf, en proie à une machination de Shaytan, devait rester encore quelques années en prison. Car si l'échanson avait raconté l'histoire de Yusuf devant le roi, le Prophète d'Allah aurait pu retrouver sa liberté aussitôt.

43. Et le roi dit: "En vérité, je voyais [en rêve] sept vaches grasses mangées par sept maigres; et sept épis verts, et autant d'autres, secs. Ô conseil de notables, donnez-moi une explication de ma vision, si vous savez interpréter le rêve".

44. Ils dirent: "C'est un amas de rêves! Et nous ne savons pas interpréter les rêves!"

45. Or, celui des deux qui avait été délivré et qui, après quelque temps se rappela, dit: "Je vous en donnerai l'interprétation. Envoyez-moi donc".

46. "Ô toi, le véridique! Éclaire-nous au sujet de sept vaches grasses que mangent sept très maigres, et sept épis verts et autant d'autres, secs, afin que je retourne aux gens et qu'ils sachent [l'interprétation exacte du rêve]".

47. Alors [Yusuf dit]: "Vous sèmerez pendant sept années (sinnin) consécutives. Tout ce que vous aurez moissonné, laissez-le en épi, sauf le peu que vous consommerez.

48. Viendront ensuite sept années (chiddad) de disette qui consumeront tout ce que vous aurez amassé pour elles sauf le peu que vous aurez réservé [comme semence].

49. Puis, viendra après cela une année ('Amma) où les gens seront secourus [par Allah, qui envoie la pluie] et iront au pressoir."

Le songe qu'a fait le roi de l'Égypte fut la cause de la libération de Yusuf^(as) et de sa sortie de la prison. Ce songe effraya le roi, le rendit perplexe ne sachant comment l'interpréter. Il réunit autour de lui les devins, les commandants et les hauts fonctionnaires de l'état,

leur raconta son rêve et leur demanda de le lui interpréter. Ne sachant comment l'interpréter, ils lui répondirent: (C'est un amas de rêves) ou de pures divagations (Et nous ne savons pas interpréter les rêves) s'excusant ainsi de leur incapacité.

L'un des deux prisonniers qui avait été libéré dont Shaytan le fit oublier de rappeler Yusuf au souvenir de son maître, se souvint alors après un certain temps. Il dit au roi (Je vous en donnerai l'interprétation). Pour cela envoyez chercher Yusuf le véridique qui se trouvait en prison.

Se trouvant devant le roi, celui-ci demanda à Yusuf: (Ô toi, le véridique! Éclaire-nous au sujet...) et il lui raconta son rêve. Yusuf, sans avoir adressé à l'homme aucun reproche à cause de son oubli, répondit au roi: (Vous sèmerez pendant sept années consécutives) c'est à dire: durant sept années il y aura toujours de la pluie, profitez-en et semez. (Tout ce que vous aurez moissonné, laissez-le en épi, sauf le peu que vous consommerez) Tout ce que vous aurez moissonné laissez-le en épis pour qu'il ne se pourrisse pas et n'en prenez que ce dont vous aurez besoin pour votre subsistance. Ainsi vous en profiterez comme provisions pour les sept années de disettes qui vont suivre car il n'y aura plus de moisson à cause de la sécheresse.

Il raconta ensuite au roi qu'après ces années de disette, la pluie descendra, les moissons seraient à profusion (où les gens seront secourus [par Allah, qui envoie la pluie] et iront au pressoir) une expression qui signifie l'abondance de la récolte.

50. Et le roi dit: "Amenez-le moi". Puis, lorsque l'émissaire arriva auprès de lui, [Yusuf] dit: "Retourne auprès de ton maître et demande-lui: "Quelle était la raison qui poussa les femmes à se couper les mains? Mon Seigneur connaît bien leur ruse".

51. Alors, [le roi leur] dit: "Qu'est-ce donc qui vous a poussées à essayer de séduire Yusuf?" Elles dirent: "A Allah ne plaise! Nous ne connaissons rien de mauvais contre lui". Et la femme d'Al-'Azize dit: "Maintenant la vérité s'est manifestée. C'est moi qui ai voulu le séduire. Et c'est lui, vraiment, qui est du nombre de véridiques!"

52. "Cela afin qu'il sache que je ne l'ai pas trahi en son absence, et qu'en vérité Allah ne guide pas la ruse des traîtres.

53. Je ne m'innocente cependant pas, car l'âme est très incitatrice au mal, à moins que mon Seigneur, par miséricorde, [ne la préserve du péché]. Mon Seigneur est certes Pardonneur et très Miséricordieux".

Reconnaissant les mérites de Yusuf, sa science et sa perspicacité, le roi ordonna qu'on le fasse sortir de la prison. Mais Yusuf^(as) une fois le messenger du roi se trouvant devant lui, refusa d'en sortir avant que le roi et sa cour ne sachent sa pureté, sa chasteté et son innocence, et que son emprisonnement n'était qu'un acte d'injustice. Il demanda alors au messenger: (Retourne auprès de ton maître et demande-lui: "Quelle était la raison qui poussa les femmes à se couper les mains? Mon Seigneur connaît bien leur ruse).

Pour montrer la dignité et la haute considération de Yusuf^(as) on cite ce hadith où l'Envoyé d'Allah ﷺ a dit:

Nous avons plus de droit qu'Ibrâhim de douter comme il l'a fait en disant: "Seigneur! Montre-moi comment Tu ressuscites les morts", Allah^{تعالى} dit: "Ne crois-tu pas encore?" - "Si! dit Ibrâhim; mais que mon cœur soit rassuré..." Qu'Allah^{تعالى} fasse miséricorde à Lût parce que (dans l'adversité) il a cherché refuge auprès d'un appui solide (Allah^{تعالى}). Et si j'étais resté en prison aussi longtemps que Joseph (Yûsuf), j'aurais accepté (en toute hâte) la mise en liberté (Joseph avait exigé une certaine enquête pour prouver son innocence avant de quitter la prison). (Rapporté par Boukhari et Mouslim) (Qu'est-ce donc qui vous a poussées à essayer de séduire Yusuf?) une question qu'adressa le roi aux femmes qui étaient conviées au repas chez la femme de son ministre Al-Aziz et qui se sont coupé les doigts. Elles lui répondirent: (A Allah ne plaise! Nous ne connaissons rien de mauvais contre lui). Bien que la question fut adressée à toutes les femmes, la femme d'Al-Aziz devina qu'elle était la seule concernée (par la question). Elle avoua: (Maintenant la vérité s'est manifestée. C'est moi qui ai voulu le séduire. Et c'est lui, vraiment, qui est du nombre de véridiques!) en m'accusant de cette tentation. Et la femme de poursuivre: (Cela afin qu'il sache que je ne l'ai pas trahi en son absence) voulant dire: que mon mari sache que je n'ai pas commis l'adultère et ce n'était qu'une simple tentation. Je l'avoue franchement pour montrer mon innocence car (et qu'en vérité Allah ne guide pas la ruse des traîtres) Je ne cherche pas à me disculper car, comme toute autre femme, j'ai mes propres passions

(car l'âme est très incitatrice au mal, à moins que mon Seigneur, par miséricorde, [ne la préserve du péché]). Donc l'âme suggère et convoite, elle pourra commettre des péchés à moins que le Seigneur ne fasse miséricorde, elle s'abstient alors.

54. Et le roi dit: "Amenez-le moi: je me le réserve pour moi-même". Et lorsqu'il lui eut parlé, il dit: "Tu es dès aujourd'hui près de nous, en une position d'autorité et de confiance".

55. Et [Yusuf] dit: "Assignez-moi les dépôts du territoire: je suis bon gardien et connaisseur".

Le roi, constatant l'innocence de Yusuf, il demanda qu'on le lui amène pour l'attacher à sa personne, et faire de lui son confident et son propre conseiller. Après que Yusuf eut parlé, le roi connut sa science, ses mérites et aptitudes et en plus ses bons caractères. Il le rassura: (Tu es dès aujourd'hui près de nous, en une position d'autorité et de confiance), te voilà auprès de moi placé à un poste d'autorité et de confiance.

Yusuf^(as) dit alors au roi: (Assignez-moi les dépôts du territoire: je suis bon gardien et connaisseur) On a dit que, dans de telles circonstances, lorsqu'on ignore les mérites d'une personne, celle-ci a le droit de se louer en énumérant ses qualités, sa science et son aptitude. Donc Yusuf demanda au roi de lui confier l'intendance des dépôts du pays vu sa compétence et, en d'autre part, pour assurer aux habitants ce dont ils auront besoin durant les années de la sécheresse.

56. Ainsi avons-nous affermi [l'autorité de] Yusuf dans ce territoire et il s'y installait là où il le voulait. Nous

touchons de Notre miséricorde qui Nous voulons et faisons pas perdre aux hommes de bien le mérite [de leurs œuvres].

57. Et la récompense de l'au-delà est meilleure pour ceux qui ont cru et ont pratiqué la piété.

Yusuf^(as) fut libre de se déplacer dans tout le pays, put s'installer là où il voudrait, surtout après les années qu'il a passées en prison. Ce fut par un effet de la miséricorde d'Allah qui ne laisse pas perdre la rétribution de ceux qui font le bien. Yusuf avait enduré aussi la nuisance de ses frères et leur jalousie.

Allah le Très Haut réserva à Son Prophète Yusuf^(as) une très belle récompense dans la vie future, et en même temps une autre dans le bas monde en lui permettant un tel poste très important, et grâce à lui, comme a commenté Moujahid, le roi de l'Égypte appelé Al-Rayan Ibn Al-Walid se convertit.

58. Et les frères de Yusuf vinrent et entrèrent auprès de lui. Il les reconnut, mais eux ne le reconnurent pas.

59. Et quand il leur eut fourni leur provision, il dit: "Amenez-moi un frère que vous avez de votre père. Ne voyez-vous pas que je donne la pleine mesure et que je suis le meilleur des hôtes?"

60. Et si vous ne me l'amenez pas, alors il n'y aura plus de provision pour vous, chez moi; et vous ne m'approcherez plus".

61. Ils dirent: "Nous essayerons de persuader son père. Certes, nous le ferons".

62. Et il dit à Ses serviteurs: "Remettez leurs marchandises dans leurs sacs: peut-être les

reconnaîtront-ils quand ils seront de retour vers leur famille et peut-être qu'ils reviendront".

As-Souddy, Muhammad Ibn Ishaq et d'autres exégètes ont dit que le raison pour laquelle les frères de Yusuf étaient venus en Égypte après que Yusuf fût nommé intendant - ou ministre de ravitaillement - c'est que durant les années de sécheresse qui avaient frappé tout le pays d'Égypte, (la sécheresse) avaient aussi atteint le pays de Kan'an où vivaient Ya'qub^(as) et sa famille.

A cette époque Yusuf avait bien organisé la distribution des vivres, à savoir que des habitants d'autres pays que l'Égypte affluèrent à ce pays pour s'approvisionner. Il ne donnait à l'homme pas plus que son besoin annuel, Quant à lui il ne mangeait pas à satiété, ni lui, ni le roi ni les troupes. Ils se contentaient d'un seul repas par jour. Et ceci pour pouvoir pourvoir aux besoins des hommes.

Donc parmi les gens qui venaient en Égypte pour ce même but, figuraient les frères de Yusuf qui étaient au courant que l'intendant de l'Égypte vendait les grains, soit contre l'argent soit contre d'autres marchandises.

Les dix frères de Yusuf vinrent en Égypte apportant de la marchandise, alors que le onzième frère Benyamin demeura chez son père Ya'qub qui était son bien-aimé.

En entrant chez Yusuf qui était assis comme un roi sur son trône, il les reconnut (mais eux ne le reconnurent pas) car ça fait longtemps qu'ils ne l'ont pas vu du jour où ils l'ont vendu à la caravane sans avoir aucune idée du pays de sa destination. D'autre part, ils ne songèrent guère à voir leur frère occuper ce poste remarquable.

D'après As-Souddy ils avaient tenu la conversation suivante:

- Pourquoi êtes-venus dans ce pays? demanda Yusuf.
- Ô Al-Aziz, répondirent-ils, nous sommes venus pour nous approvisionner.
- Peut-être vous êtes des espions?.
- qu' Allah nous préserve à jamais de ça.
- D'où venez-vous?
- Nous venons de Kan'an et notre père est Ya'qub le Prophète d' Allah.
- A-t-il encore d'autres enfants que vous?
- Oui, nous étions douze frères, le plus jeune parmi nous trouva la mort dans le champ, à savoir qu'il est le plus aimé à notre père, et notre douzième frère est resté auprès de lui pour lui tenir compagnie.

Yusuf donna alors l'ordre à ses employés de les accueillir avec amabilité et de les honorer. Après leur avoir remis leurs provisions en leur faisant une bonne mesure, il leur dit: (Amenez-moi un frère que vous avez de votre père) pour m'assurer que vous avez été sincères en me racontant votre histoire (Ne voyez-vous pas que je donne la pleine mesure et que je suis le meilleur des hôtes?) dans le but de les revoir une deuxième fois. Puis il les avertit (Et si vous ne me l'amenez pas, alors il n'y aura plus de provision pour vous, chez moi). Si vous ne m'amenez pas votre frère vous ne recevrez aucun grain de blé (et vous ne m'approcherez plus).

Ils lui répondirent: (Nous essayerons de persuader son père. Certes, nous le ferons) Nous allons le demander à notre père, nous le ferons certainement en le

persuadant de le laisser venir avec nous la prochaine fois.

Yusuf dit à ses serviteurs: (Remettez leurs marchandises dans leurs sacs) c'est à dire la marchandise qu'ils ont apportée pour l'échanger. (peut-être les reconnaîtront-ils quand ils seront de retour vers leur famille et peut-être qu'ils reviendront) On a dit à cet égard que Yusuf avait ordonné de dissimuler cette marchandise dans leurs sacs, car il craignait que, peut-être, la prochaine fois ses frères ne trouveraient plus de quoi échanger.

63. Et lorsqu'ils revinrent à leur père, ils dirent: "Ô notre père, il nous sera refusé [à l'avenir] de nous ravitailler [en grain]. Envoie donc avec nous notre frère, afin que nous obtenions des provisions. Nous le surveillerons bien".

64. Il dit: "Vais-je vous le confier comme, auparavant, je vous ai confié son frère? Mais Allah est le meilleur gardien, et Il est Le plus Miséricordieux des miséricordieux!".

Revenus chez leur père, ils lui dirent: (il nous sera refusé [à l'avenir] de nous ravitailler [en grain]) c'est à dire la prochaine fois si tu n'envoies pas notre frère Benyamin avec nous. Envoie-le donc et ainsi nous ajouterons le chargement d'un chameau. N'aie pas peur, il reviendra sûrement sain et sauf, tout comme quand ils lui demandèrent d'envoyer Yusuf avec eux pour jouer et se divertir.

Se souvenant toujours de Yusuf il leur répliqua: (Vais-je vous le confier comme, auparavant, je vous ai confié son

frère?) Allez-vous le perdre comme vous avez perdu son frère autrefois? (Mais Allah est le meilleur gardien, et Il est Le plus Miséricordieux des miséricordieux!) Allah est le plus miséricordieux des miséricordieux, aura pitié de moi à cause de mon âge avancé, ma faiblesse et mon amour pour mon enfant. J'espère qu'Allah me le rende. Il est toute clémence.

65. Et lorsqu'ils ouvrirent leurs bagages, ils trouvèrent qu'on leur avait rendu leurs marchandises. Ils dirent: "Ô notre père. Que désirons-nous [de plus]? Voici que nos marchandises nous ont été rendues. Et aussi nous approvisionnerons notre famille, nous veillerons à la sécurité de notre frère et nous nous ajouterons la charge d'un chameau et c'est une charge facile".

66. - Il dit: "Jamais je ne l'enverrai avec vous, jusqu'à ce que vous m'apportiez l'engagement formel au nom d'Allah que vous me le ramènerez à moins que vous ne soyez cernés". Lorsqu'ils lui eurent apporté l'engagement, il dit: "Allah est garant de ce que nous disons".

En ouvrant leurs sacs, les frères de Yusuf trouvèrent leurs marchandises qui leur avaient été rendues sans leurs vouloir car, comme on a avancé, Yusuf avait ordonné à ses employés de le faire. Ils dirent à leur père: (Ô notre père. Que désirons-nous [de plus]? Voici que nos marchandises nous ont été rendues. Et aussi nous approvisionnerons notre famille) Si tu laisses la prochaine fois notre frère Benjamain partir avec nous (nous veillerons à la sécurité de notre frère et nous nous ajouterons la charge d'un chameau) car Yusuf, comme on

l'a mentionné auparavant, donnait à chaque personne comme provision annuelle la charge d'un chameau (et c'est une charge facile).

La père toujours anxieux du sort de son fils leur dit: (Jamais je ne l'enverrai avec vous, jusqu'à ce que vous m'apportiez l'engagement formel au nom d'Allah) de me le ramener à moins que vous ne soyez cernés, qui sera un cas de force majeur et que vous soyez incapables de le sauver. Après qu'ils eurent donné cet engagement il s'écria: "Allah est garant de ce que nous disons" Il est le seul garant. Ibn Ishaq de commenter: Ya'qub ne pouvait agir autrement car il devait coûte que coûte les envoyer pour une prochaine provision.

67. Et il dit: "Ô mes fils, n'entrez pas par une seule porte, mais entrez par portes séparées. Je ne peux cependant vous être d'aucune utilité contre les desseins d'Allah. La décision n'appartient qu'à Allah: en Lui je place ma confiance. Et que ceux qui placent leur confiance la placent en Lui".

68. Étant entrés comme leur père le leur avait recommandé [cela] ne leur servit à rien contre [les décret d']Allah. Ce n'était [au reste] qu'une précaution que Ya'qûb avait jugé [de leur recommander]. Il avait pleine connaissance de ce que Nous lui avions enseigné. Mais la plupart des gens ne savent pas.

Ya'qub^(as) recommanda à ses enfants qui s'apprêtaient à aller en Égypte accompagnés cette fois de Benyamin, de n'entrer pas par une seule porte mais par de portes différentes. Plusieurs exégètes ont commenté cela en disant que Ya'qub craignait pour ses enfants le mauvais

œil, parce qu'ils étaient nombreux et beaux, car, comme on a dit: "Le mauvais œil peut faire tomber un cavalier de son cheval".

(Je ne peux cependant vous être d'aucune utilité contre les desseins d'Allah) en d'autre terme cette précaution ne pourrait nullement repousser ce qu'Allah a prédestiné. Le jugement n'appartient qu'à Allah. (en Lui je place ma confiance. Et que ceux qui placent leur confiance la placent en Lui).

Quand ils entrèrent de la façon que leur père avait commandée, cela ne leur aurait servi à rien auprès d'Allah. (Ce n'était [au reste] qu'une précaution que Ya'qûb avait jugé [de leur recommander]) Celui-ci possédait la science que nous lui avions enseignée. (Mais la plupart des gens ne savent pas) étant donné que la plupart des hommes ne savent pas.

69. Et quand ils furent entrés auprès de Yusuf, [celui-ci] retînt son frère auprès de lui en disant: "Je suis ton frère. Ne te chagrine donc pas pour ce qu'ils faisaient".

Lorsque les frères pénétrèrent auprès de Yusuf, il leur offrit une bonne hospitalité en manifestant sa compassion envers eux et les honorant. Puis il prit à part Benyamin et lui découvrit son identité (Je suis ton frère. Ne te chagrine donc pas) de ce que mes frères ont fait de moi. Il lui ordonna de ne divulguer ce secret à personne. Enfin il lui fit savoir qu'il va jouer un tour à ses frères afin de le garder chez lui honoré et respecté.

70. Puis, quand il leur eut fourni leurs provisions, il mit la coupe dans le sac de son frère. Ensuite un crieur annonça: "Caravaniers! vous êtes des voleurs".

71. Ils se retournèrent en disant: "Qu'avez-vous perdu?"

72. Ils répondirent: "Nous cherchons la grande coupe du roi. La charge d'un chameau à qui l'apportera et j'en suis garant".

Après leur avoir fait remettre leurs provisions, Yusuf ordonna à l'un de ses serviteurs de faire consigner une coupe dans les bagages de son frère Benyamin. Cette coupe, selon les dires des exégètes, on l'utilisait pour mesurer les grains. Celui qui la rapportera recevra en récompense la charge qu'un chameau puisse porter.

73. "Par Allah, dirent-ils, vous savez certes que nous ne sommes pas venus pour semer la corruption sur le territoire et que nous ne sommes pas des voleurs".

74. - Quelle sera donc la sanction si vous êtes menteurs?
[dirent-ils].

75. Ils dirent: "La sanction infligée à celui dont les bagages de qui la coupe sera retrouvée est: [qu'il soit livré] lui-même [à titre d'esclaves à la victime du vol]. C'est ainsi que nous punissons les malfaiteurs".

76. [Yusuf] commença par les sacs des autres avant celui de son frère; puis il la fit sortir du sac de son frère;. Ainsi suggérâmes-Nous ce **Kayd** (intrigue) à Yusuf. Car il ne pouvait pas se saisir de son frère, selon le Din [système de Lois établissant le chemin "Shari'ah" contenant l'ensemble des préceptes temporel, cultuelle et croyances, prescriptions et proscriptions etc.] (les Lois) du roi, à moins qu'Allah ne l'eut voulu. Nous élevons

en rang qui Nous voulons. Et au-dessus de tout homme détenant la science il y a un savant [plus docte que lui].

En les accusant du vol, les frères de Yusuf se défendirent: (Par Allah, dirent-ils, vous savez certes que nous ne sommes pas venus pour semer la corruption sur le territoire et que nous ne sommes pas des voleurs) Les employés de Yusuf leur répondirent: (Quelle sera donc la sanction si vous êtes menteurs?) Ils répliquèrent: (La sanction infligée à celui dont les bagages de qui la coupe sera retrouvée est: [qu'il soit livré] lui-même [à titre d'esclaves à la victime du vol]. C'est ainsi que nous punissons les malfaiteurs).

C'était bien la loi qu'appliquait Ibrahim^(as) et qui consistait à livrer le voleur à l'homme volé. Et c'est bien ce à quoi Yusuf voulut en arriver. C'est pourquoi il a commencé par examiner les sacs de ses frères avant celui de Benyamin pour éviter tout soupçon. Puis il retira la coupe des bagages de Benyamin sous leurs regards afin qu'ils en soient témoins et de respecter la religion qu'ils suivaient.

Allah a dit ensuite: (Ainsi suggérâmes-Nous ce Kayd (intrigue) à Yusuf) qui était une ruse très simple qui ne suscite aucun doute ou une inimitié, réalisée d'après le consentement d'Allah et Sa satisfaction car il y en a la sagesse et un intérêt voulu. Car Yusuf ne pouvait pas se saisir de son frère selon la religion du roi sans qu'Allah l'ait voulu. Voilà pourquoi Allah a fait son éloge en disant: (Nous élevons en rang qui Nous voulons. Et au-dessus de tout homme détenant la science il y a un savant [plus docte que lui]) Et Al-Hassan Al-Basri de

commenter: "Au-dessus de chaque savant se trouve un plus savant jusqu'à arriver à Allah^{اتعالى}".

A ce propos Sa'id Ibn Joubayr a raconté: "Nous étions chez Ibn Abbas quand il nous a rapporté un hadith étonnant. Un homme s'exclama: "Louange à Allah. Au-dessus de chaque savant, il y a un grand savant". Et Ibn Abbas de répondre: "C'est mal ce que tu dis là, Allah est au-dessus de chaque savant, il y a certes un autre qui est plus savant que lui (l'humain savant). Mais Allah est le plus savant de tout le monde".

77. Ils dirent: "S'il a commis un vol, un frère à lui auparavant a volé aussi." Mais Yusuf tint sa pensée secrète, et ne la leur dévoila pas. Il dit [en lui-même]: "Votre position est bien pire encore! Et Allah connaît mieux ce que vous décrivez".

En voyant Yusuf retirer la coupe des bagages de son frère Benyamin, les frères dirent: (S'il a commis un vol, un frère à lui auparavant a volé aussi). Pour désavouer le faire de leur frère et se montrer plus dignes que lui, ils avouèrent que son frère -qui est Yusuf- a volé avant lui. Qatada dit: "Yusuf^(as) avait volé, étant encore petit, une statue qui appartenait à son grand père maternel et l'avait brisée.

(Mais Yusuf tint sa pensée secrète, et ne la leur dévoila pas) Mais il dit en soi-même sans les faire entendre: (Votre position est bien pire encore!).

78. - Ils dirent: "Ô Al-'Azize, il a un père très vieux; saisis-toi donc de l'un de nous, à sa place, Nous voyons que tu es vraiment du nombre des gens bienfaisants".

79. - Il dit: "Qu' Allah nous garde de prendre un autre que celui chez qui nous avons trouvé notre bien! Nous serions alors vraiment injustes.

Une fois la décision prise de retenir Benyamin en l'accusant de vol, les frères se mirent alors à supplier Yusuf de prendre l'un d'eux en disant: (il a un père très vieux) voulant signaler que ce père l'aime tellement et sa présence auprès de lui, lui procure un soulagement après la perte de l'autre enfant - Yusuf - (saisis-toi donc de l'un de nous, à sa place, Nous voyons que tu es vraiment du nombre des gens bienfaisants) un homme qui est juste et aime le bien. Et Yusuf de répondre: (Qu' Allah nous garde) je ne ferai que commettre un acte injuste en substituant le coupable par un autre innocent.

80. Puis, lorsqu'ils eurent perdu tout espoir [de ramener Benyamin] ils se concertèrent en secret. Leur aîné dit: "Ne savez-vous pas que votre père a pris de vous un engagement formel au nom d'Allah, et que déjà vous y avez manqué autrefois à propos de Yusuf? Je ne quitterai point le territoire, jusqu'à ce que mon père me le permette ou qu' Allah juge en ma faveur, et Il est le meilleur des juges.

81. Retournez à votre père et dites: "Ô notre père, ton fils a volé. Et nous n'attestons que ce que nous savons. Et nous n'étions nullement au courant de l'inconnu.

82. Et interroge la ville où nous étions, ainsi que la caravane dans laquelle nous sommes arrivés. Nous disons réellement la vérité."

Lorsque les frères eurent désespéré de Benyamin et furent incapables de convaincre Yusuf, ils se rappelèrent

de l'engagement qu'ils avaient donné à leur père. Ils s'isolèrent pour s'entretenir et leur aîné leur dit: (Ne savez-vous pas que votre père a pris de vous un engagement formel au nom d'Allah) pour lui ramener Benjamin. Vous voilà incapables de le faire comme vous avez perdu son frère Yusuf. (Je ne quitterai point le territoire, jusqu'à ce que mon père me le permette) tout en étant satisfait de moi. (ou qu'Allah juge en ma faveur) et me facilite la reprise de mon frère (et Il est le meilleur des juges).

Puis il leur chargea de raconter à leur père l'événement tel qu'il s'est produit pour être excusés auprès de lui. Ainsi ils déclinent leur responsabilité en affirmant: (Et nous n'étions nullement au courant de l'inconnu) et que Benjamin allait voler. Pour s'assurer de leur sincérité, il pourra demander quiconque en ville - Le caire - et la caravane avec laquelle ils sont venus (Nous disons réellement la vérité) notre frère n'a été appréhendé que parce qu'il a volé.

83. Alors [Ya'qûb] dit: "Vos âmes plutôt vous ont inspiré [d'entreprendre] quelque chose!... Oh! belle patience. Il se peut qu'Allah me les ramènera tous les deux. Car c'est Lui l'Omniscient, le Sage".

84. Et il se détourna d'eux et dit: "Que mon chagrin est grand pour Yusuf!" Et ses yeux blanchirent d'affliction. Et il était accablé.

85. - Ils dirent: "Par Allah! Tu ne cesseras pas d'évoquer Yusuf, jusqu'à ce que tu t'épuises ou que tu sois parmi les mort".

86. - Il dit: "Je ne me plains qu'à Allah de mon déchirement et de mon chagrin. Et, je sais de la part d'Allah, ce que vous ne savez pas.

Ya'qub répéta à ses fils en ce jour-là les mêmes propos qu'il leur avait dits le jour où Ils avaient perdu Yusuf: (Vos âmes plutôt vous ont inspiré [d'entreprendre] quelque chose!... Oh! belle patience). Mais il ne fut jamais désespéré quand il leur répondit: (Il se peut qu'Allah me les ramènera tous les deux) désignant Yusuf, Benyamin et l'âne Robin qui demeurait en Égypte attendant une décision d'Allah ou la satisfaction de son père pour retourner.

(il se détourna d'eux et dit: "Que mon chagrin est grand pour Yusuf!") Cette peine que ses fils lui ont renouvelée après avoir perdu Yusuf la première fois. Sa'id Ibn Joubayr a commenté la plainte de Ya'qub en disant: Nulle autre que la communauté musulmane n'a été favorisée de la formule du retour à Allah "Nous sommes à Allah et c'est vers Lui que sera le retour". Ya'qub, de sa part, ne se plaignit auprès de personne mais à Allah seul. Éprouvant de la compassion et de la pitié envers leur père, ses fils lui dirent: (Par Allah! Tu ne cesseras pas d'évoquer Yusuf, jusqu'à ce que tu t'épuises ou que tu sois parmi les mort) si tu ne cesses d'évoquer de tels souvenirs et de penser toujours à Yusuf jusqu'à en dépérir. Il leur répondit: (Je ne me plains qu'à Allah de mon déchirement et de mon chagrin) je me plains seulement à Lui (je sais de la part d'Allah, ce que vous ne savez pas) et je n'espère du bien que de Lui.

Ibn Abbas a commenté: "Ya'qub croyait que la vision de Yusuf est véridique et qu'un jour Allah certainement va la réaliser, et il se prosternera sûrement devant son fils.

87. Ô mes fils Partez et enquérez-vous de Yusuf et de son frère. Et ne désespérez pas de la miséricorde d'Allah. Ce sont seulement les gens mécréants qui désespèrent de la miséricorde d'Allah".

88. Et lorsqu'ils s'introduisirent auprès de [Yusuf,] ils dirent: "Ô al-'Azize, la famine nous a touchés, nous et notre famille; et nous venons avec une marchandise sans grande valeur. Donne-nous une pleine mesure, et fais-nous la charité. Certes, Allah récompense les charitables!"

Ya'qub chargea ses fils de s'enquérir du sort de leurs frères Yusuf et Benyamin. Il leur recommanda de ne pas désespérer de la bonté d'Allah et de Sa grâce car (Ce sont seulement les gens mécréants qui désespèrent de la miséricorde d'Allah).

Ils se rendirent en Égypte et furent introduits chez Yusuf. Ils lui dirent: (Ô al-'Azize, la famine nous a touchés, nous et notre famille) voulant dire qu'une disette et qu'une famine ont touché leurs familles (et nous venons avec une marchandise sans grande valeur) nous avons apporté une marchandise de peu de valeur pour l'échanger contre le blé dont nous aurons besoin pour assurer notre subsistance. (Donne-nous une pleine mesure), c'est à dire la quantité que tu avais l'habitude de nous donner autrefois (et fais-nous la charité. Certes, Allah récompense les charitables!). Ibn Jourayj a dit en commentant ce verset: "Approvisionne-nous et

rends-nous aussi notre frère". D'autres ont commenté: "Passe outre de la différence entre la valeur de la marchandise que nous avons apportée et celle du blé que tu vas nous donner et que ce soit une aumône de ta part" sans faire allusion à leur frère Benyamin.

89. - Il dit: "Savez-vous ce que vous avez fait de Yusuf et de son frère alors que vous étiez ignorants? [injustes]".

90. - Ils dirent: "Est-ce que tu es... Certes, tu es Yusuf!" - Il dit: "Je suis Yusuf, et voici mon frère. Certes, Allah nous a favorisés. Quiconque craint et patiente... Et très certainement, Allah ne fait pas perdre la récompense des bienfaisants".

91. - Ils dirent: "Par Allah! Vraiment Allah t'a préféré à nous et nous avons été fautifs".

92. - Il dit: "Pas de récriminations contre vous aujourd'hui! Qu'Allah vous pardonne. C'est Lui Le plus Miséricordieux des Miséricordieux.

Constatant leur état d'indigence et la gêne qu'ils éprouvèrent à cause de la disette et la pénurie de ressources, Yusuf qui mena une vie aisée et prospère fut ému en entendant leurs paroles. Il commença à pleurer par un effet de compassion et de pitié envers ses parents.

En leur demandant à son sujet, ils le reconnurent et s'exclamèrent: (Est-ce que tu es... Certes, tu es Yusuf!)

Une question et un étonnement en même temps car ils s'étonnèrent (du) comment ils l'avaient rencontré deux fois auparavant sans le reconnaître? alors que lui les reconnaissait sans le divulguer. Il leur répondit: (Je suis Yusuf, et voici mon frère) Allah nous a accordé une

grande faveur en nous réunissant après cette longue séparation. (Quiconque craint et patiente... Et très certainement, Allah ne fait pas perdre la récompense des bienfaisants).

Les frères avouèrent à Yusuf leur méfait à son égard, et reconnurent sa supériorité sur eux tant aux bons caractères qu'à la vie aisée qu'il mène et sa puissance grâce au poste qu'il occupe. Yusuf, de par sa clémence, leur répondit: (Pas de récriminations contre vous aujourd'hui!) Je ne vous blâme pas et je ne vous accuse de rien. Il l'invoqua même Allah en leurs faveur qui est le plus miséricordieux des miséricordieux.

93. Emportez ma tunique que voici, et appliquez-la sur le visage de mon père: il recouvrera [aussitôt] la vue. Et amenez-moi toute votre famille".

94. - Et dès que la caravane franchit la frontière [de Canaan], leur père dit: "Je décèle, certes, l'odeur de Yusuf, même si vous dites que je radote".

95. Ils lui dirent: "Par Allah te voilà bien dans ton ancien égarement".

A cause de ses pleurs sur Yusuf, Ya'qub avait perdu la vue. Yusuf donna alors son manteau à ses frères en leur disant: (Emportez ma tunique que voici, et appliquez-la sur le visage de mon père: il recouvrera [aussitôt] la vue. Et amenez-moi toute votre famille) c'est à dire Ya'qub et toute sa descendance.

(Et dès que la caravane franchit la frontière) et avait quitté le pays d'Égypte (Où plutôt le Sham, la région de Canaan, puisque c'est justement en Égypte qu'ils se rendirent, c'est d'ailleurs ce qui est le plus juste comme

il (Ibn Kathir) le dira après, Allah A'lam), (leur père dit) à ses enfants qui étaient restés avec lui (Je décèle, certes, l'odeur de Yusuf, même si vous dites que je radote) En d'autres termes: Je sens l'odeur de Yusuf! à moins que vous ne disiez que je suis un radoteur à cause de mon âge avancé!". Ils lui répondirent: (Par Allah te voilà bien dans ton ancien égarement) et qui te laisse égarer.

Qatada a commenté: A cause de son amour pour Yusuf, ils lui adressèrent de propos inconvenables étant donné qu'il est leur père et un Prophète d'Allah. Cela fut soutenu par As-Souddy et d'autres.

96. Puis quand arriva le porteur de bonne annonce, il l'appliqua [la tunique] sur le visage de Ya'qûb. Celui-ci recouvra [aussitôt] la vue, et dit: "Ne vous ai-je pas dit, par Allah, ce que vous ne savez pas?"

97. - Ils dirent: "Ô notre père, implore pour nous la rémission de nos péchés. Nous étions vraiment fautifs".

98. - Il dit: "J'implorerai pour vous le pardon de mon Seigneur. Car c'est Lui le Pardonneur, le Très Miséricordieux".

Qui était le messager?

Une question à laquelle As-Souddy répondit: Il est Judas le fils de Ya'qub qui, la première fois, lui avait apporté la tunique de Yusuf tachée de sang. Et pour expier sa mauvaise action, il est venu cette fois-ci apportant le manteau de Yusuf aussi.

En jetant le manteau sur le visage de Ya'qub, celui-ci recouvrant la vue, il dit alors à ses enfants: (Ne vous ai-je pas dit, par Allah, ce que vous ne savez pas?) et qu'Il

me les ramènera. Regrettant leur méfait, les enfants demandèrent à leur père de leur implorer le pardon de leurs péchés. (J'implorerai pour vous le pardon de mon Seigneur. Car c'est Lui le Pardonneur, le Très Miséricordieux). Celui qui se repent, Allah revient vers lui.

Et Ibn Mass'oud de commenter: Il a retardé l'imploration jusqu'à l'aube. (Alors que Yusuf le fit directement, Ya'cob, lui attendit le moment le plus propice pour L'invoqué)

A ce propos Ibn Jarir rapporte: "Omar^(ra) entra un jour dans la mosquée et entendit un homme dire: "Ô Allah. Tu m'as appelé et j'ai répondu à Ton appel. Tu m'as ordonné et j'ai obéi. Voici l'aube, pardonne-moi". Écoutant cette voix qui provenait du dehors, il reconnut qu'elle provenait de la demeure de 'Abdullah Ibn Mass'oud. En lui demandant au sujet de son invocation, il lui répondit. "Ya'qub avait retardé l'imploration du pardon pour ses enfants jusqu'à l'aube en leur disant: (J'implorerai pour vous le pardon de mon Seigneur)

99. Lorsqu'ils s'introduisirent auprès de Yusuf, celui-ci accueillit ses père et mère, et leur dit: "Entrez en Égypte, en toute sécurité, si Allah le veut!"

100. Et il éleva ses parents sur le trône, et tous tombèrent devant lui, prosternés. Et il dit: "Ô mon père, voilà l'interprétation de mon rêve de jadis. Allah l'a bel et bien réalisé... Et Il m'a certainement fait du bien quand Il m'a fait sortir de prison et qu'Il vous a fait venir de la campagne, [du désert], après que le Shaytan ait suscité la discorde entre mes frères et moi. Mon

Seigneur est plein de douceur pour ce qu'Il veut. Et c'est Lui Omniscient, le Sage.

Allah raconte la venue de Ya'qub et de sa famille en Égypte. Comme Yusuf^(as) avait demandé à ses frères de lui amener leurs familles, ceux-ci quittèrent alors le pays de Kana'an en se dirigeant vers l'Égypte. Lorsque Yusuf eut vent de leur approche, il sortit à leur rencontre à la tête d'un cortège formé, selon les ordres du roi, des notables et des commandants pour recevoir Ya'qub^(as) le Prophète d'Allah. Suivant un autre récit: le roi lui-même sortit à sa rencontre.

Yusuf (**accueillit ses père et mère**) Et As-Soudy de dire: C'était plutôt son père et sa tante maternelle car sa mère était morte depuis longtemps. Mais il s'avère, d'après les propos d'Ibn Jarir, qu'ils étaient ses propres père et mère comme le montre le verset précité et aucune preuve n'affirmait que sa mère était morte¹.

(**Et il éleva ses parents sur le trône, et tous tombèrent devant lui, prosternés**) c'est à dire ses père, mère et onze frères. (**Ô mon père, voilà l'interprétation de mon rêve de jadis. Allah l'a bel et bien réalisé...**) On a dit que, d'après leur propre loi, il était permis de se prosterner devant l'homme important ou âgé. Cette habitude était pratiquée du temps d'Adam^(as) jusqu'à l'avènement de 'Issa^(as) qui l'a abolie et a ordonné de ne se prosterner que devant Allah qu'il soit glorifié et exalté.

¹ (Bien au contraire le rêve de la vision de sa mère et de son père est celui qui devait se réaliser)

A cet égard on rapporte, le hadith suivant: "Se trouvant au pays du Sham, Mou'adh trouva les gens se prosterner devant leurs évêques. En retournant à Médine, il se prosterna devant l'Envoyé d'Allah ﷺ qui lui demanda: "Qu'est-ce ceci ô Mou'adh?" Il lui répondit: "J'ai vu les hommes (à l'étranger) se prosterner devant leurs évêques et toi tu en as plus de droit qu'eux qu'on se prosterne devant toi". Le Prophète ﷺ lui répliqua: "Si j'avais le droit d'ordonner aux hommes de se prosterner devant un autre qu'Allah, j'aurais ordonné à la femme de se prosterner devant son mari en vue de son droit sur elle".

On a rapporté que Salman, qui s'était récemment converti à l'Islam, rencontra le Prophète ﷺ dans un endroit à Médine, et se prosterna devant lui. Le Prophète ﷺ lui dit alors. "Ô Salmane, ne te prosterne jamais devant moi, mais prosterne-toi devant l'Éternel qui ne mourra pas".

Donc Allah a gratifié Yusuf en lui réalisant son rêve, le tirant de prison et en lui ramenant les siens qui vivaient dans le désert pour venir en ville, surtout (après que le Shaytan ait suscité la discorde) entre lui et ses frères. Allah est bienveillant en toutes Ses volontés, Il est Celui qui sait tout ce qui est utile pour Ses serviteurs et Sage en toutes Ses actes, décisions et prédestination.

Muhammad Ibn Ishaq a dit: On a rapporté que l'absence de Yusuf de ses parents était de 18 ans, mais les gens du Livres présument qu'elle était 40 ans. Après l'arrivée de Ya'qub^(as) en Égypte, il demeura dix sept ans avec son fils Yusuf avant de rendre l'âme.

Abdullah Ibn Chadad, quant à lui, ajouta: "La famille de Ya'qub qui s'est réunie à Yusuf était formée de 86 personnes: hommes et femmes, âgés et jeunes. Quand ils quittèrent l'Égypte (avec Moussa^(as)), ils étaient au nombre de six cent mille et quelques.

101. Ô mon Seigneur, Tu m'as donné du pouvoir et m'as enseigné l'interprétation des rêves. [C'est Toi Le] Créateur des cieux et de la terre, Tu es mon patron, ici-bas et dans l'au-delà. Fais-moi mourir en parfaite soumission et fait moi rejoindre les vertueux.

Après qu'Allah eût parachevé Ses bienfaits pour Yusuf en le réunissant à ses père, mère et frères, la Prophétie et la souveraineté, il invoqua Allah^{تعالى} qu'il le fasse venir soumis à Lui et de joindre les Prophètes et les Envoyés^(as).

Il se peut aussi que Yusuf avait adressé cette invocation quand il fut à l'article de la mort. Il est cité dans les deux Sahihs d'après Aïcha^(ra) que l'Envoyé d'Allah ﷺ, dans son agonie, levait son doigt et disait: "Le plus haut compagnon".

On a dit encore que Yusuf avait demandé cela à Allah quand Il voudra recueillir son âme et non à l'état d'agonie, tout comme lorsqu'un homme dit à un autre: "qu'Allah te fasse mourir soumis à Lui", ou selon l'invocation traditionnelle: "Ô Allah, fais-nous vivre soumis à Toi, mourir soumis à Toi et accorde-nous de rejoindre les justes".

A ce propos Qatada a dit: "Après qu'Allah eût joint Yusuf à ses parents, l'eût rendu satisfait dans ce bas monde en lui accordant toutes les sources du bonheur et

de la puissance, Yusuf désira la compagnie des justes qui vivaient avant lui. A ce propos également Ibn Abbas a dit: "Nul Prophète avant Yusuf n'a souhaité la mort". Ce souhait n'est plus permis selon notre loi, car il est cité dans les deux Sahihs que l'Envoyé d'Allah ﷺ a dit: "Que l'un d'entre vous ne souhaite pas la mort quand un malheur quelconque le frappe. S'il faisait le bien, il pourrait faire encore davantage, et s'il faisait le mal, il pourrait se repentir et implorer le pardon d'Allah. Qu'il dise: "Ô Allah, fais-moi vivre tant que la vie est un bien pour moi, et fais-moi mourir si la mort est un bien pour moi"(Rapporté par Boukhari et Mouslim).

Abou Hourayra a rapporté que le Prophète ﷺ a dit: "Que l'un d'entre vous ne souhaite pas la mort à la suite d'une affliction, et qu'il n'appelle pas la mort avant sa survenue à moins qu'il ne soit totalement satisfait de ses œuvres. Car lorsque l'un d'entre vous meurt, ses œuvres cessent. Le croyant ne fait que les œuvres qui lui procureront le bien"(Rapporté par Ahmad).

Cette règle est recommandée dans une situation normal, alors que lorsque il y aura des troubles et des séditions, il est alors permis de souhaiter la mort, tout comme les magiciens, du temps de Moussa, quand Fir'awn les menaça et les empêcha d'apostasier, demandèrent à Allah: Ô notre Seigneur! Déverse sur nous l'endurance et fais nous mourir entièrement soumis."s7v126 et quand Maryam^(as) dit:"Malheur à moi! Que je fusse morte avant cet instant! Et que je fusse totalement oubliée!"s19v23 quand elle pensa que les gens la diffameraient en l'accusant d'adultère parce qu'elle n'avait pas de mari.

Donc il est permis dans certaines circonstances de souhaiter la mort surtout, comme on a dit auparavant, quand il s'agit des troubles et des séditions qui pourraient détourner les gens de leur religion. Ce qui est confirmé par un hadith rapporté par Ahmad et Tirmidhi d'après Mou'adh où le Prophète ﷺ a dit: "... Et si Tu veux tenter un peuple, rappelle-moi à Toi sans être tenté". Et dans un autre hadith rapporté par Boukhari on trouve ce paragraphe: "Du temps du dajjal (de l'Antéchrist), l'homme passera par une tombe et dira: "Comme j'aurais aimé être à ta place" à cause des séditions, de troubles et des affaires graves qui auront lieu.

102. Ce sont là des récits inconnus que Nous te révélons. Et tu n'étais pas auprès d'eux quand ils se mirent d'accord pour comploter.

103. Et la plupart des gens ne sont pas croyants malgré ton désir ardent.

104. Et tu ne leur demande aucun salaire pour cela. Ce n'est là qu'un rappel adressé à l'univers.

Après avoir raconté l'histoire de Yusuf et ses frères et ce que fut le résultat de leur complot tramé contre lui, Allah dit à Son Prophète ﷺ que c'est un des récits qui ont eu lieu autrefois et constituaient un mystère qu'Il lui a révélé pour en tirer une leçon et un enseignement. Il lui dit: "Tu n'étais pas auprès des fils de Ya'qub lorsqu'ils ourdirent leur forfait et l'exécutèrent" tout comme quand Il lui raconta l'histoire de Zakariya et Maryam en lui disant Ce sont là des nouvelles de l'Inconnaissable que Nous te révélons. Car tu n'étais pas là lorsqu'ils jetaient leurs calames pour décider qui se chargerait de

Maryam !s3v44 et aussi quand Allah parla de Moussa: Tu n'étais pas [Muhammadﷺ] sur le versant ouest [du Sinai], quand Nous avons décrété les commandements à Moussa: tu n'étais pas parmi les témoins.s28v44.

C'était donc des récits du temps passé qu'Allah a révélés à Muhammadﷺ afin de l'affermir et d'appuyer son message et que les gens en tirent des enseignements et se convertissent sans être comme les peuples passés qui restaient égarés et injustes. Allah lui dit ensuite: (Et la plupart des gens ne sont pas croyants malgré ton désir ardent). Que les hommes sachent donc que (Et tu ne leur demande aucun salaire pour cela) c'est à dire: Tu ne leur demandes pas un salaire contre tes exhortations et tes prédications, mais tu ne le fais que pour désirer la Face d'Allah, et afin que ceci soit un Rappel adressé aux mondes. Peut-être ils y chercheraient leur salut dans l'autre monde.

105. Et dans les cieux et sur la terre, que de signes auprès desquels les gens passent, en s'en détournant!

106. Et la plupart d'entre eux ne croient en Allah, qu'en lui donnant des associés.

107. Est-ce qu'ils sont sûrs que le châtiment d'Allah ne viendra pas les couvrir ou que l'Heure ne leur viendra pas soudainement, sans qu'ils s'en rendent compte?

La plupart des hommes sont insouciantes, ils ne méditent pas sur les versets et les Signes d'Allah qui sont des preuves de Son unicité, et ne pensent jamais aux Signes que contiennent les cieux et la terre: les astres, les étoiles, les jardins, les montagnes, les mers, les animaux et les plantations.... Gloire à Allah et que Son nom soit

sanctifié, le Dieu Unique, créateur de tout, l'Éternel, l'impénétrable à qui appartiennent les plus beaux noms, attributs et qualités. Mais hélas! (la plupart d'entre eux ne croient en Allah, qu'en lui donnant des associés).

A ce propos il est cité dans les deux Sahihs que les associateurs, en faisant la talbiyya au moment du pèlerinage, disaient: "Nous voilà répondant à Ton appel, Tu n'as pas d'associés sauf celui qui est Ton associé et qui appartiennent à Toi lui et ce qu'il possède" Et dans le Sahih de Moulim on trouve également ceci pour corroborer le hadith précédent: "Lorsque les associateurs disaient : "Nous voilà répondre à Ton appel. Tu n'as pas d'associés" l'Envoyé d'Allah ﷺ s'écriait: "Assez! Assez! N'y ajoutez rien à cela".

En commentant, Al-Hassan Al-Basri a dit: "Il s'agit de l'hypocrite qui accomplit une œuvre pour être vu des hommes alors qu'il la fait pour un autre qu'Allah", et il récita: Et lorsqu'ils se lèvent pour la Salât, ils se lèvent avec paresse et par ostentation envers les gens. A peine invoquent-ils Allah.s4v142,

Abou Sa'id Ibn Abou Fadala rapporte qu'il a entendu l'Envoyé d'Allah ﷺ dire: "Lorsqu'Allah rassemblera les premiers et les derniers au jour de la résurrection sans aucun doute possible, un crieur criera: "Quiconque associait un autre dans un travail qu'il avait accompli pour Allah, qu'il demande donc sa rétribution de cet autre, car Allah est le plus riche des associés et de ce qu'on Lui associe"(Rapporté par Ahmad).

On a rapporté que l'Envoyé d'Allah ﷺ a dit:"Certes, la chose que je crains le plus pour vous est le Shirk Al

Asghar (polythéisme mineur). "Ils ont demandé, "Et qu'est-ce que le Shirk Al-Asghar, Ô Messager d'Allāh ?" Il a répondu, "Ar-Riyā" (l'ostentation) Allāh, 'Azza Wa Jall, dira le Jour de la Résurrection, si les gens ont été récompensé pour leurs actes, allez vers ceux que vous montriez dans la Dunya et regardez si vous trouvez une quelconque récompense pour eux." (Rapporté par Ahmad).

Abou Bakr demanda à l'Envoyé d'Allah ﷺ: "Ô Envoyé d'Allah, enseigne-moi des mots à dire matin et soir et avant de me coucher" Il lui répondit: "Dis: "Ô Allah, créateur des cieux de la terre, qui connaît le visible et l'invisible, Seigneur de toute chose et son Souverain, je témoigne qu'il y a divinité (digne et en droit d'être adorer) que Toi. Je me réfugie auprès de Toi contre le mal de moi-même, contre le mal de Shaytan et de son polythéisme" (Rapporté par Ahmad, Abou Dawoud et Tirmidhi)

(Est-ce qu'ils sont sûrs que le châtiment d'Allah ne viendra pas les couvrir) c'est à dire: Ces associateurs ne redoutent-ils pas que le châtiment d'Allah ne les cernera pas de toutes parts sans qu'ils s'en aperçoivent. Un verset qui est pareil aux dires d'Allah: Ceux qui complotaient des méfaits sont-ils à l'abri de ce qu'Allah les engloutisse en terre ou que leur vienne le châtiment d'où ils ne s'attendaient point? s16v45 et à ces dires également: Les gens des cités sont-ils sûrs que Notre Châtiment rigoureux ne les atteindra pas la nuit, pendant qu'ils sont endormis? s7v97 Les gens des cités sont-ils sûrs que Notre châtiment rigoureux ne les

atteindra pas le jour, pendant qu'ils s'amuse^{nt}?s7v98
Sont-ils à l'abri du stratagème d'Allah? Seuls les gens
perdus se sentent à l'abri du stratagème d'Allah.s7v99.

108. Dis:"Voici ma voie, j'appelle les gens [à la religion]
D'Allah, moi et ceux qui me suivent, nous basant sur une
preuve évidente. Gloire à Allah! Et je suis point du
nombre des associateurs.

Allah ordonne à Son Prophète ﷺ de dire aux hommes et
aux Djinns que voici son chemin; il en appelle à Allah et à
Son unicité en témoignant qu'il n'y a d'autre Divinité que
Lui sans rien Lui associer, il devait appeler les gens à
Allah en toute clairvoyance, preuve et signe, lui et ceux
qui le suivent.

Puis il glorifia Allah en Le considérant loin de tout ce
qu'on Lui associe s'agit-il d'un associé, d'un rival, d'un
égal, d'un enfant, d'une compagne ou d'un conseiller.
Qu'Il soit béni et exalté, et élevé au-dessus de ce qu'ils
imaginent: Les sept cieux et la terre et ceux qui s'y
trouvent, célèbrent Sa gloire. Et il n'existe rien qui ne
célèbre Sa gloire et Ses louanges. Mais vous ne
comprenez pas leur façon de Le glorifier. Certes c'est
Lui qui est Indulgent et Pardonneur.s17v44.

109. Nous n'avons envoyé avant toi que des hommes
originaires des cités, à qui Nous avons fait des
révélations. [Ces gens là] n'ont-ils pas parcouru la terre
et considéré quelle fut la fin de ceux qui ont vécu avant
eux? La demeure de l'au-delà est assurément meilleure
pour ceux qui craignent [Allah]. Ne raisonnerez-vous
donc pas?

Allah affirme qu'il n'a envoyé des Prophètes que parmi les hommes et non des femmes. Certains prétendirent que Sarah la femme d'Ibrahim, la mère de Moussa et Maryam fille de 'Imran étaient des prophétesses, et que les anges ont annoncé la bonne nouvelle à Sarah qu'elle allait enfanter Isaac et que celui-ci aura un enfant qui s'appelle Ya'qub. Ils se sont appuyés sur ce verset: **Et Nous révélâmes à la mère de Moussa [ceci]: "Allaite-le....s28v7**. C'est tout ce qu'ils avaient pu présenter comme arguments, mais malgré ceci, on ne peut pas en déduire que lesdites femmes étaient des prophétesses. D'après l'opinion de la majorité des ulémas et exégètes aucune femme n'a été envoyée comme prophétesse, elles étaient plutôt des femmes sincères et justes comme Allah a décrit Maryam la fille d'Imran en disant: **Et sa mère était une véridique. Et tous deux consumaient de la nourriture.s5v75** Si elle était prophétesse, Il l'aurait mentionnée comme telle mais Il lui a donné un noble attribut (**véridique**).

Pourquoi Allah n'a choisi que des Prophètes que parmi les habitants des villes? Parce que les nomades qui vivent dans les déserts ont en général un caractère grossier et rude. ([Ces gens là] **n'ont-ils pas parcouru la terre**) Il s'agit de ceux qui ont traité Muhammad ﷺ d'imposteur (**et considéré quelle fut la fin de ceux qui ont vécu avant eux?**) les mécréants qui ont subi le châtiment d'Allah. Allah a dit encore en parlant d'eux: **Car ce ne sont pas les yeux qui s'aveuglent, mais, ce sont les cœurs dans les poitrines qui s'aveuglent.s22v46** C'est à dire s'ils t'avaient écouté cela aurait été meilleur pour eux parce

qu'Allah sauve les croyants et fait périr les mécréants. Telle est toujours la conduite d'Allah à l'égard de Ses serviteurs. Et c'est pourquoi Il a dit ensuite: (La demeure de l'au-delà est assurément meilleure pour ceux qui craignent [Allah]), en d'autres termes: comme nous avons sauvé les croyants dans le bas monde ainsi nous les récompenserons dans l'autre qui leur sera meilleure que le bas monde.

110. Quand les messagers faillirent perdre espoir [et que leurs adeptes] eurent pensé qu'ils étaient dupés voilà que vint à eux Notre secours. Et furent sauvés ceux que Nous voulûment. Mais Notre rigueur ne saurait être détournée des gens criminels.

Allah rassure toujours les Prophètes et les croyants qu'il leur envoie Son secours au moment propice surtout quand ils se trouvent dans la gêne et les périodes difficiles où ils ont besoin d'être secourus. Ceci est pareil aux dires d'Allah: Et ils furent secoués jusqu'à ce que le Messager, et avec lui, ceux qui avaient cru, se furent écriés: "Quand viendra le secours d'Allah? - Quoi! Le secours d'Allah est sûrement proche.s2v214, Quant au verset: (Quand les messagers faillirent perdre espoir [et que leurs adeptes]) Ibn Abbas a dit: "Quand les Prophètes se désespéraient en pensant que leurs peuples ne répondraient plus à leur appel, et que ces peuples les traitaient d'imposteurs, le secours d'Allah leur est parvenu et alors (Et furent sauvés ceux que Nous voulûment).

111. Dans leurs récits il y a certes une leçon pour les gens doués d'intelligence. Ce n'est point là un récit fabriqué.

C'est au contraire la confirmation de ce qui existait déjà avant lui, un exposé détaillé de toute chose, un guide et une miséricorde pour des gens qui croient.

Dans les récits contés dans le Qur'an et les histoires des Prophètes avec leurs peuples, il y a un enseignement destiné à ceux qui en tirent profit, et comment Allah sauve les croyants et anéantit les mécréants.

Donc ce Qur'an (n'est point là un récit fabriqué) ni un livre créé, plutôt il est une révélation divine et (C'est au contraire la confirmation de ce qui existait déjà avant lui) surtout ce qu'il en est resté comme vrai après que ces Écritures aient subi des modifications et des altérations. (un exposé détaillé de toute chose) c'est à dire il renferme le licite et l'illicite, les prescriptions cultuelles, les ordres et les interdictions, les nouvelles des générations passées, les explications des choses confuses, les événements à venir, les attributs d'Allah etc... Pour cela il est (un guide et une miséricorde pour des gens qui croient). Il dirige les hommes vers la voie droite, les arrache à l'égarement pour les mettre dans le chemin droit, et c'est grâce à ce Livre et à ce qu'il renferme comme enseignements, que les hommes pourraient espérer la miséricorde du Seigneur des mondes dans la vie présente et au jour du rassemblement. Nous demandons à Allah qu'Il fasse que nous soyons du nombre des croyants.